

# Blagnac, questions d'histoire **69**

Revue Semestrielle d'histoire locale - mai 2025

Une famille blagnacaise  
de monnayeurs  
au XVIII<sup>e</sup> siècle

*p.1*

Prosper Ferradou,  
un homme  
et son château

*p.10*

Jean Barthet,  
un Blagnacais  
dans la guerre

*p.30*

Les origines  
du rugby  
à Blagnac

*p.40*



*La façade sud du château du Ferradou - photo BHM*

Marcel Clouet,  
un héros de  
la Résistance

Témoignage sur  
l'essai nucléaire  
Béryl

La droguerie-quincaillerie  
Rivals-Bazerque-Pommery

A la découverte  
de la briquèterie  
Bouyer-Leroux

et plus  
encore ...



# PROSPER FERRADOU, UN HOMME ET SON CHÂTEAU

Nous vous emmenons à la découverte d'un homme, Prosper Ferradou et de son château en deux épisodes, dans cette revue et la prochaine. Prosper Ferradou fut maire de Beuzelle puis de Blagnac dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Sa carrière d'élus embrasse deux grands moments de l'histoire de ce siècle caractérisé par une grande instabilité politique : le Second Empire, né d'un coup d'État et mort d'une guerre mal menée, et la naissance de la Troisième République entre fureur, larmes et espoirs.

Grand bourgeois par sa famille et son mariage, il construisit à Blagnac entre 1850 et 1860 un château sur le domaine du Rieu qu'il avait hérité de sa mère. Lieu de villégiature et domaine agricole, le château fait désormais partie de notre vie à tous puisqu'il embellit l'établissement scolaire du Ferradou dont il est le symbole. Grâce à Martine Laurent Lenaers, la propriétaire du château, les portes de ce merveilleux bâtiment s'ouvrent. Elle nous livre ses souvenirs et le résultat de ses recherches historiques.

Blagnac Histoire et Mémoire la remercie profondément.

# L'histoire du château du Ferradou

par *Martine Laurent Lenaers*

Je suis arrivée au Ferradou en 1971, à l'âge de 17 ans avec mon frère Philippe âgé de 12 ans et mes parents, André et Monique Laurent, fondateurs du Ferradou.

Institutrice, puis directrice de l'école pendant 35 ans, j'ai vécu les débuts difficiles du Ferradou et son développement considérable dans les 50 années qui ont suivi. Il est bien évident qu'avant d'être un établissement scolaire, le Ferradou a une histoire. Il m'a semblé alors important de rassembler les informations, les écrits, les témoignages et mes souvenirs afin de vous faire découvrir l'exceptionnel patrimoine culturel et naturel du Ferradou.

## LA MÉTAIRIE DU RIEU AU XVII<sup>E</sup> ET AU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLES

Au XVII<sup>e</sup> siècle, le château du Ferradou n'existait pas encore, puisque la datation de sa construction est estimée approximativement entre les années 1850 et 1860. Cependant, il y avait déjà à cet emplacement et sur le même domaine, une grande métairie que l'on nommait « la métairie du Rieu » du nom du petit ruisseau qui coule à proximité, le Rieu en occitan. Certaines cartes de l'Ancien Régime lui attribuent un autre nom : le ruisseau d'Enbrisonnières. Le ruisseau s'étend sur 5 km seulement et sa confluence avec la Garonne est à Beauzelle, aux Quinze Sols, très près de la propriété.



Carte du XVII<sup>e</sup> siècle, sous le règne de Louis XIV. On reconnaît le cours du Rieu et les bâtiments en brique de la métairie, le puits et le pigeonnier. Collection personnelle Martine Laurens-Lenaers.

La métairie était construite en briques et galets de la Garonne et se trouvait juste à l'arrière du collège actuel. Les vestiges de cette ancienne demeure et de ses dépendances existent encore. On pouvait discerner en 1971 les fondations d'une ancienne maison aujourd'hui comblées et situées juste sous le parking du collège.

Il y a aussi un pigeonnier et d'autres édifices comme le bâtiment d'arts plastiques et de musique et toute la partie basse du collège.

*Le bâtiment  
de l'ancienne  
métairie  
du domaine  
du Rieu*



*Le pigeonnier.  
Collection  
personnelle  
Martine  
Laurens-Lenaers.*



Tout à côté de l'ancienne métairie, on peut admirer un puits d'une grande beauté, extrêmement bien conservé. Ce petit monument a été sculpté dans la brique comme une œuvre d'art. Il a fièrement bravé les siècles. En l'observant, on découvre une pierre gravée d'une date tout en haut du monument : 1661. Ce puits figure également sur l'ancien plan daté du XVII<sup>e</sup> siècle, sous le règne de Louis XIV (voir page précédente). On doit sa construction à M. d'Estoupinian, chanoine de Saint-Etienne à Toulouse et propriétaire de la métairie du Rieu.



*Le puits*

*Pierre au sommet du puits  
qui porte deux dates : 1661 et 1771*



C'est dans *Histoire de Blagnac* de Bertrand Lavigne que l'on trouve à la page 385 la liste nominative des taillables inscrits sur le livre Terrier de 1655, c'est-à-dire le nom des propriétaires des métairies et des terres autour de Blagnac. Le nom du Chanoine d'Estoupinian y figure bien.

On y apprend également qu'à la fin du XVII<sup>e</sup> et au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, le métayer du Rieu était Jean-Pierre Bentabole. Toujours dans *l'Histoire de Blagnac* de Lavigne, on découvre qu'il y possède, en 1728, deux juments, trois ânesses et soixante-trois brebis. C'est cette même métairie du Rieu qui sera rachetée quelques années plus tard par le notaire royal Jean Vittal. Elle fera alors partie d'un grand domaine dénommé le domaine du Rieu, dont héritera sa fille Josèphe Vittal qui épousera en 1793 Nicolas Ferradou, le père de Prosper Ferradou. C'est donc par alliance que le domaine du Rieu entra dans la famille Ferradou à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Bertrand Lavigne mentionne dans sa somme que Prosper Ferradou possédait une maison d'habitation sur le domaine du Rieu en 1844, il s'agit de la métairie. On y accédait par un portail en fer forgé encadré de deux colonnes de briques surmontées de deux lions en terre cuite. Ce portail se trouve encore en place aujourd'hui tout au bout du chemin du Ferradou, mais les deux lions ont disparu.

En 1971, des voisins du Ferradou parlaient encore de cette maison d'habitation qui se nommait « le vieux château » en opposition au château du Rieu (aujourd'hui le Ferradou).

Le toponyme Ferradou n'apparaît qu'après la Seconde Guerre Mondiale. Sur la carte IGN Toulouse ouest de 1951 (d'après les relevés sur le terrain de 1948-1949) le site du château a encore pour dénomination « le Riou ». Aujourd'hui, la dénomination « château du Ferradou » figure en bonne place dans un recueil où est recensé le patrimoine des communes de la Haute-Garonne.

## LA FAMILLE FERRADOU AU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE

Le père de Prosper, Nicolas Alexis Ferradou, était né en 1763. Il fut avocat au barreau de Toulouse et professeur à l'université de droit de Toulouse où il enseignait le droit commercial. Il siégeait aussi au conseil municipal de Toulouse et devint adjoint au Maire (nommé par arrêté du Commissariat extraordinaire de l'Empereur dans la dixième division du 13 mai 1815).

La famille Ferradou faisait partie de la haute bourgeoisie toulousaine. La sœur de Nicolas, Marie-Antoinette Ferradou (1795-1884) épousera Joseph de Servolles. Quant à son frère, Joseph Antoine Ferradou (1798-1884) il connut une certaine notoriété. Il fut nommé, par l'évêché, curé de la Daurade à Toulouse. On peut encore aujourd'hui remarquer, gravé sur une plaque tout près de la Vierge Noire, les remerciements de ses paroissiens.



*Le Pont neuf  
et la Daurade  
de Pierre-Joseph  
Wallaert  
(1755-1822).  
Musée du  
Vieux Toulouse*

Nicolas Ferradou choisit de se marier avec Joséphe Vittal le 24 mai 1793, en pleine période de la Révolution française. De cette union naquit un fils unique : Prosper Marguerite Ferradou au 11, rue de Cujas à Toulouse (quartier de la Daurade), le 25 mai 1794.

La rue Cujas devait être chère à Nicolas Ferradou, avocat et professeur universitaire de droit, car cette artère reçut le nom du célèbre professeur de droit Jacques Cujas (1522-1559) au moment où la municipalité décida de « rebaptiser » les rues de Toulouse (en 1806) dont les noms avaient été changés ou supprimés pendant la Révolution.

La maison de Nicolas Ferradou au numéro 11 de la rue Cujas était mitoyenne avec le numéro 12, qui fut la maison natale de Cujas « le plus illustre jurisconsulte de la Renaissance ». Sa statue se trouve devant le Palais de Justice, place du Salin.



*Rue Cujas  
Toulouse.  
La plaque en français  
et en occitan de la rue  
Cujas à Toulouse.  
Wikipédia.*

## LA FAMILLE FERRADOU AU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE

Outre la rue Cujas et le domaine du Rieu, Prosper Ferradou devient également propriétaire de nombreuses métairies blagnacaises comme « la Paille », « le Grand Noble », « Sauzas », « Couanaïs », « Raspide », sans oublier des terres à Beauzelle dont il fut maire. Le territoire de ses propriétés est immense et s'étend jusqu'à l'Isle-Jourdain. Il épouse le 22 juillet 1823, à Montferrand-Savès (Gers), Jeanne Delieux, fille d'une autre famille bourgeoise, qui apporte en dot un domaine à Auradé et à Endoufielle près de l'Isle-Jourdain. Il exerce le métier d'avocat et aura par la suite le privilège d'être substitut du Procureur Général près de la Cour de Toulouse. Il est Chevalier de la Légion d'Honneur.

Prosper Ferradou et Jeanne Delieux auront deux enfants :

- Marie-Victoire Ferradou née le 15 mai 1824 ;
- Alexis Ferradou né le 16 janvier 1832.

## LE MYSTÈRE DE LA DATE DE CONSTRUCTION DU CHÂTEAU

Les historiens locaux retiennent une période large pour la construction du château : entre 1850 et 1860. Les recherches menées aux archives municipales pour écrire cet article permettent d'éclairer un peu ce flou.

Pour construire le château, Prosper Ferradou a proposé à la commune de Blagnac un échange de terrain le 28 décembre 1843, ce qui fut acté lors du conseil municipal du 7 janvier 1844, présidé par le maire Jean-Louis Miquel. À la demande de Ferradou, la commune lui cède la partie de l'ancien chemin de Blagnac à Beauzelle depuis la vigne qu'il possédait au sud du domaine jusqu'au ruisseau ou fossé-mère appelé le Rieu. Cette partie de chemin, proche du ruisseau et très pentue, était peut-être un ancien chemin de halage lorsque les flots de la Garonne venaient battre le bas de la terrasse. Au détour, on apprend que Prosper Ferradou avait déjà acheté une partie de ce chemin l'année précédente. En échange, il cède à la commune une

Feuille de gravure.  
Carte IGN  
de 1848



partie du chemin de service qui reliait son domaine à l'ancienne route de Grenade (aujourd'hui Vieux chemin de Grenade) près de la métairie de Couanaïs et se dirigeant à l'est vers la métairie de Sauzas.

Le conseil municipal, pour justifier son accord à l'unanimité, explique que la partie cédée par la ville « n'est qu'un ravin escarpé et impraticable, et doit être considéré de complète inutilité pour le public ». En revanche, le terrain cédé par Prosper Ferradou est très utile car il permet une continuité de communication entre Blagnac et Beauzelle dans l'intérêt réciproque de leurs habitants. Ce qui fut réellement le cas depuis cette date. De plus, P. Ferradou prend tous les frais à sa charge et s'engage à ce que le terrain cédé ait une largeur de quatre mètres et un fossé. Cet échange amène à penser que la construction est certainement plus proche de 1850 que de 1860.

Pour accéder à la métairie puis au château ensuite, il fallait passer le Riou à gué, le pont qui le franchit aujourd'hui n'existait pas à l'époque de P. Ferradou.

## TOURNONS NOS YEUX VERS LE CHÂTEAU

Pour les historiens de l'art, le château du Ferradou est de style classique. Son plan est rectangulaire à deux niveaux soit deux étages, les toits en ardoise portent des lucarnes et des œils-de-bœuf. L'entrée principale du château se situe au nord, elle est encadrée par un grand escalier à perron et à balustrade et par deux pavillons. Ceux-ci comprennent trois niveaux et un toit dit à l'impériale.

Du côté du parc, côté sud et regardant vers le Riou, le bâtiment comporte un pavillon



*La façade nord du château et ses deux pavillons*

central à trois travées saillantes à toit. Là aussi de nombreuses lucarnes rythment la toiture. Deux pans forment un fronton triangulaire au centre de cette façade, une terrasse et un escalier complètent cet ensemble harmonieux. Les façades sont ponctuées de nombreuses fenêtres et portes-fenêtres.



*La façade sud du château*

Le château est construit en briques jaunes, tirées d'une argile pauvre en oxyde de fer. À l'époque, il s'agissait de s'inspirer de Paris et le ton des briques jaunes donne l'illusion de la pierre parisienne. De même, le toit en ardoise, très original, du

*Ceils de bœufs  
sur la toiture  
du château  
du Ferradou*



château est un rappel des goûts parisiens qui finirent par s'imposer au reste de la France. Finalement, un bâtiment très beau et très original avec un travail remarquable sur les toitures.

## **LA VIE DE CHÂTEAU AU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE**

L'histoire de ce site est aussi celle d'une famille bourgeoise au XIX<sup>e</sup> siècle qui adopte des comportements aujourd'hui bien étudiés par les historiens. Avec la construction de son château, P. Ferradou participe à ce très vaste mouvement de construction de « châteaux » par les grandes familles bourgeoises de l'époque. On castellise sa maison avec des éléments architecturaux symboliques pour se rapprocher du mode de vie des aristocrates. Les intérieurs sont aussi particulièrement soignés, c'est le cas au Ferradou, nous le verrons dans la revue n° 70, et ces demeures sont aménagées dans un souci de confort comme de prestige.

On le comprend, la vocation de ce type de domaine est liée à la détente, aux loisirs, à la villégiature mais il a aussi une vocation agricole, certainement très ancienne. Et son propriétaire participe aussi de fait à la tradition des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles qui vit s'installer à Blagnac, dans leurs maisons de campagne ou châteaux, bien des capitouls et des membres du parlement de Toulouse.

Dans la prochaine revue, novembre 2025, n° 70, nous poursuivrons la découverte du château du Ferradou et de son parc.